

Rapport de mission Planète-Urgence au Parc National de Waza (PNW) du 6 au 20 mars 2006

- Arrivée à Douala le 5 mars : Accueillis par Michel (attention à la supercherie d'un pseudo-Michel qui vous demande un peu d'argent et votre ticket de bagage à l'intérieur du hall des bagages, le vrai Michel attend à la sortie). Soirée à l'hôtel de la Côte. Première vision de la rue, vivante, bruyante, colorée. Les bières sont de bonne taille, plaisante opulence.

- Vol sur Garoua le 6 mars. Accueil par Linus Ambassa régisseur au PNW, puis route vers Waza. Découverte de la campagne africaine, de ses panoramas, de ses villages. Total dépaysement. Passage à Maroua, rencontre du conservateur du Parc, Adam Saleh. Il fait nuit lorsque nous arrivons à Waza vers 19h30, après 5h de route depuis Garoua.

Le "camp" est un village de vacances construit sur le flanc d'un dôme rocheux (beau granit) du sommet duquel on a une très jolie vue sur la plaine de Waza et les autres dômes. Le restaurant est pourvu d'une grande terrasse très agréable. Etals d'artisanat africain sur la montée au restaurant.

L'hébergement consiste en de petits bâtiments en forme de cases traditionnelles (boukarous), cylindriques à toits conique, mais en construction solide. Lits confortables. Draps fournis. Les oreillers fournis sont plutôt des coussins. Climatisation très bruyante et moyennement efficace. Grande salle de bains. L'eau de la douche est brûlante vers 12-14h lorsque le soleil est au zénith. Prévoir une savonnette supplémentaire. Serviettes fournies. Compter deux douches par jour. On revient des transects en général couvert de poussière et souvent noircis de résidus de combustion provenant des zones de brûlis traversées.

La cuisine du restaurant (midi) est bonne. Boissons douces et bières disponibles (1200 FCFA~2Euros).

- Le soir dîner chez Jeanne. Salle et mobilier sommaires, mais accueil chaleureux et bonne cuisine typique, avec une ou deux faiblesses cependant.

- Moustiques : Le séjour avait lieu en saison sèche. Le moustique était rare. J'en ai vu bien moins que dans n'importe quel coin de France en été. Supprimé l'antipaludéen.

- 1^{er} Jour : Briefing initiation à l'utilisation de la boussole avec Linus, en salle, puis sur le terrain. Première incursion dans le parc. Première mare avec ses animaux et ses oiseaux. Premiers émerveillements.

- Journée typique : Lever 5h, petit déjeuner 5h30, départ 6h-6h15. Transport au départ du transect. Parcours du transect 6h45-9h. Ramassage sur la piste après transect, 9h30. Retour à l'accueil du parc. Alphabétisation 10h-11h30. Transport au camp (à pied souvent, 1.5km). Douche. Déjeuner 12h30. Temps libre jusqu'à 16h (sieste). Suivi écologique 16h-18h30. Dîner 19h30 au village, 2 km, aller en voiture en général, retour à pied parfois dans la tiédeur du soir et les turbulences des enfants omniprésents. Retour au camp vers 20h30.

- Huit jours de transects et suivi écologique le soir. Les quatre premiers avec de mauvaises conditions météo. Un brouillard sec limitait la visibilité à 300-400m. Gênant mais sans compromettre les mesures des transects. Après le second jour, une couche de poussière recouvrait toute la végétation et les passages dans les zones d'herbe à éléphants (hauteur 2m), où chaque pas libérait un nuage de poussière, étaient une réelle épreuve.

Les quatre jours suivants par beau temps chaud, mais vague brume de chaleur. Et toujours la poussière. Mais cette situation était exceptionnelle à cette époque de l'année.

Le soir suivi écologique : parcours en véhicule 4x4 d'un circuit fixe - en principe, car parfois contrarié par une famille d'éléphants - et comptage des espèces mammifères et oiseaux rares (aigle serpenteaire, grande outarde) observées. Les volontaires sont debout sur la plate-forme arrière du 4x4 avec un guide, qui sait distinguer le sexe et l'âge des animaux. Les volontaires eux l'apprennent au cours du séjour.

Le hasard a voulu que nous rencontrions une lionne près d'une mare, au cours d'un suivi, et que nous assistions à l'attaque d'un phacochère. Moment exceptionnel, d'une beauté sauvage, d'une fulgurance et d'une violence qu'aucun d'entre nous n'oubliera.

- Deux jours de suivi des mares. De 6h à 18h. Jours tranquilles à Waza, calmes et chauds. Le temps passe au rythme de la nature. Jours de bonheur pour l'ornitho amateur que je suis. Plus de cent espèces d'oiseaux observées, dont les rares aigle serpenteaire (photos) et grande outarde, en plus des phacochères, girafes, antilopes damalisques et hippotragues, gazelles, et singes patas.

- Jour libre : Nous avons choisi l'exploration d'un coin de la zone de savane exclusive (Yaéré) à l'est du parc qui prolongeait notre domaine d'exploration. Cette zone est supposée riche en faune à cette époque de l'année. Nous n'avons pas été déçus. Observation d'un troupeau d'une cinquantaine d'éléphants. Beaucoup de gazelles (de Thompson, et cobes de Buffon) Immenses vols de tisserins. Immenses paysages de savane dorée sur laquelle flottent les petits nuages verts de quelques acacias. Magnifique ambiance. Forte chaleur, environ 40°. Visite du village d'Andirni.

- Le peuple de Waza, ses enfants, les guides du parc, sont une autre découverte. Ils sont Peuls/Foulbés ou Kotokos, ou autres, mais tous ont le sourire constamment aux lèvres et la bienveillance au fond des yeux. Un ravissement de chaque instant. Vous n'échapperez pas au charme de votre guide. Vous n'oublierez pas les enfants de Waza. Bien sûr ils attendent un témoignage concret de votre amitié, mais sans ostentation. C'est leur culture. Vous en reviendrez en étant quelque part quelque'un d'autre.

- Alphabétisation : Niveaux très inhomogènes. Ceux qui savent lire progressent. Ceux qui ne savent pas ont du mal, surtout lorsqu'ils ne sont plus très jeunes. Nous leur avons fait faire des présentations orales sur le parc, tel ou tel animal (initiative Jean-Hugues), qui sont sans doute utiles. La joie de Manga, mon guide, ou de Adda, lorsqu'ils comprennent comment on construit un mot (Cameroun, Nigéria, damalisque, etc..) à partir des lettres de l'alphabet et des sons (méthode syllabique intuitive), est un spectacle émouvant.

- Dernier jour : un grand suivi écologique le matin et une cérémonie d'adieux l'après-midi. Emouvante. Nous avons invité nos guides à dîner le soir.

- Le groupe : varié, en distribution des âges : de 27 à 63ans (moi), et en profils sociaux. Trois femmes, trois hommes. Quelques mouvements d'humeur ça et là, mais un bilan positif. Tous ravis de nous être rencontrés.

- Matériel photo et d'observation : J'avais tout emporté. Un appareil photo digital, plus un argentique avec longue focale 400mm, et une lunette d'observation Zeiss. Je ne l'ai pas regretté. Que du bonheur. En gros 400 photos.

- Recommandations aux futurs volontaires : Ne pas trop vouloir se prémunir contre tout en fin de saison sèche. Ne pas emporter trop de vêtements (une chemise lavée l'après-midi est sèche

le lendemain matin). Prévoir une ou deux chemises solides à manches longues (Une chemise ouverte peut être plus confortable qu'un T-shirt fermé). Prévoir si cela vous est possible, de laisser vos chaussures de randonnée à votre guide qui évolue en sandales dans les terribles épines d'acacias seya, et votre pantalon de randonnée (toile épaisse) et quelques T-shirts. Ils sont totalement démunis de tout.

- Futur : Je suis scientifique et curieux de connaître les bases de la méthode utilisée pour l'évaluation des populations étudiées. J'ai commencé à travailler la question depuis le retour, et je viens de collecter sur l'internet quelques références de travaux sur la question. Je pense rédiger une petite note technique simple qui aidera les volontaires à comprendre la méthode, dont je ne perçois pour l'instant que le principe d'échantillonnage statistique, et à mieux apprécier la précision requise dans les comptages.

- Retour : Départ à 3h30 lundi matin pour attraper le vol de Douala à Garoua à 11h. Sans problème. Un jour de transit à Douala avec une joyeuse soirée avant le départ. Il faisait 2° à Roissy au débarquement. Brrrr.

- Conclusion.

J'ai découvert Planète-Urgence dans les couloirs du métro en décembre. J'ai adhéré en janvier, décidé mon voyage en février et je suis parti en mars. Jamais expérience n'a été aussi enrichissante. J'en reviens transformé. Je repartirai évidemment, dès que possible.